Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 55 (1982)

Heft: 5

Artikel: Association suisse pour le plan d'aménagement national, groupe de la Suisse occidentale : l'art dans la cité

Autor: Choisy, eric / Sartoris, Alberto / Schorderet, Bernard

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-128436

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Association suisse pour le plan d'aménagement national
Groupe de la Suisse occidentale

L'art dans la cité

Introduction

par Eric Choisy

L'aménagement du territoire mène à une grande variété de domaines; c'est là son intérêt.
Dans l'aménagement de la cité, – composante de l'aménagement du territoire – outre l'urbanisme et l'architecture, beaucoup de facteurs interviennent. Parmi eux l'art est l'un des plus importants, garant de la qualité, de l'aspect vivant et culturel de la cité.
L'Aspan SO soucieuse d'être ouverte à tous les domaines qui touchent de près ou de loin à l'aménagement du territoire, a estimé utile de consacrer l'une de ses manifestations au thème de l'«Art dans la cité». Pour ce faire, plusieurs éminentes personnalités ont été sollicitées pour traiter le sujet dans ses divers aspects. Nous publions ici les exposés de deux des conférenciers.
Monsieur A. Sartoris, en sa qualité d'architecte et de critique d'art, a développé la problématique de la fonction des arts plastiques dans l'aménagement urbain.
Le point de vue de l'artiste étant de première importance, Monsieur B. Schorderet, en cette qualité, a évoqué ses expériences de créateur.
Ce séminaire s'adressait à un large public; aux personnes soucieuses de qualité de la vie donc de culture, aux responsables cantonaux des affaires culturelles, aux autorités appelées à prendre des décisions, à voter des crédits touchant la mantière artistique, aux milieux chargés de conservation du patrimoine – car les œuvres d'aujourd'hui seront celles à protéger demain – enfin aux artistes, architectes, urbanistes et autres créateurs concernés de près par l'intégration de l'art dans la cité.
La partie oratoire de ce séminaire a été complétée par la projection d'un film que nous devons à la Ville de Genève, qui montre l'importance que cette cité attache à la promotion des arts dans la rue. De plus, grâce à la Ville de la Chaux-de-Fonds qui a prêté son aimable concours, l'Aspan SO fut en mesure de présenter une exposition ouverte 18 jours, montrant diverses réalisations plastiques en Suisse romande. Cette manifestation, qui s'est déroulée le 11 novembre 1981 à Genève, a rencontré un franc succès.

Le président:
E. Choisy
Ancien conseiller aux Etats

ALBERTO SARTORIS.

LA FONCTION DES ARTS PLASTIQUES DANS L'AMÉNAGEMENT URBAIN.

LORSQUE L'ARCHITECTURE ATTEINT LE STADE FONCIER DE SA SIGNIFICATION, ELLE S'IDENTIFIE NON SEULEMENT À LA CONSTRUCTION QUI L'A RÉALISÉE, MAIS ÉGALEMENT À LA FORMATION DIRECTE D'UNE STRUCTURATION D'ORDRE PLASTIQUE QU'ELLE A ENGENDRÉE.

ELLE EST ALORS, PARTOUT ET TOUJOURS, UN ART.

C'EST POURQUOI ELLE S'AVÈRE SÉMANTIQUE* AVANT QUE D'ÊTRE ESTHÉTIQUE, ET QU'EN S'ATTACHANT À L'URBANISME ELLE EST AUSSI UN ART DE PRÉVISION ENGAGEANT AUTANT LE PRÉSENT QUE L'AVENIR.

CEPENDANT, POUR QUE L'ARCHITECTURE PUISSE ACCOMPLIR SA DESTINÉE HUMAINE, IL FAUT QUE SES FORMES SOIENT PAREILLEMENT LE REFLET EXACT DES FONCTIONS QUI L'ANIMENT.

⊕

* C'EST-À-DIRE QU'ELLE DOIT EXPRIMER SA SIGNIFICATION.

POUR ÊTRE VALABLE, CETTE DÉMARCHE DOIT ÊTRE FONDÉE À LA FOIS SUR LE RATIONNEL ET SUR LA MAGIE QU'ELLE ENTEND DISPENSER AUTOUR D'ELLE.

L'ARCHITECTURE ET L'URBANISME NE PEUVENT CONSTITUER ENTIÈREMENT L'IMAGE DE LA CITÉ S'ILS N'EN DÉVOILENT OUVERTEMENT SA MEILLEURE PHYSIONOMIE URBAINE.

⊕

LA FONCTION CRÉANT LA FORME ET LA FONCTION ÉTANT ASSUJETTIE AUX BESOINS DE L'HOMME, IL EN DÉCOULE QUE LE SITE URBAIN QUALIFIANT LA VILLE DOIT SE TROUVER EN ÉTROITE CORRÉLATION AVEC LES ARTS PLASTIQUES, POUR EXPRIMER LE SENS DE SA VOCATION MAJEURE.

L'INTÉGRATION DES ARTS EN EST PAR CONSÉQUENT L'UN DES PRINCIPAUX SUPPORTS.

MAIS INTÉGRATION NE VEUT POINT DIRE DÉCORATION.

⊕

EXCEPTION FAITE DE GRANDES ÉPOQUES COMME

L'ÉGYPTIENNE ANTIQUE, LA ROMANE, LA PREMIÈRE RENAISSANCE ET L'OTTOMANE [POUR NE MENTIONNER QUE CES QUATRE EXEMPLES], CE QUE NOUS APPELONS – HISTORIQUEMENT – APPLICATION DES ARTS À L'ARCHITECTURE ET AU SITE, N'A RIEN À VOIR AVEC L'IDÉE D'INTÉGRATION.

CE SYSTÈME DE SUPERPOSITION PROCÈDE D'UN SOUCI EXCLUSIVEMENT CONVENTIONNEL ET ORNEMENTAL NE SE PRÉOCCUPANT GUÈRE [CONTRAIREMENT AUX THÉORIES DU "QUATTROCENTO" QUE NOUS POURRIONS CITER COMME MODÈLES] DE L'INSTITUTION D'UN NOUVEL ESPACE.

⊕

PAR AILLEURS, L'ÉVOLUTION DES TECHNIQUES DES MOYENS DE PRODUCTION D'ÉDIFICES, A SOUVENT FAIT PASSER AU SECOND PLAN LE RÔLE DE L'ARCHITECTURE ET DES ARTS, QUI LA COMPLÈTENT, POUR DONNER LA PRIORITÉ À LA CONSTRUCTION BRUTE.

LE CONFLIT ENTRE LE FONCTIONNEL, LE SENS PLASTIQUE ET ESTHÉTIQUE, LA PHYSIONOMIE ET LE SITE URBAIN N'EST PAS ENCORE DÉNOUÉ.

⊕

TOUT ENSEMBLE ABSTRAIT ET CONCRET, C'EST BIEN CET ART D'ORGANISER L'ESPACE QUE NOUS RECHERCHONS AUJOURD'HUI.

UN ART DES SURFACES, DES VOLUMES, DES FORMES ET DE LEUR MILIEU; UN ART PLASTIQUE TOTAL QUI SERAIT SURTOUT LE PROLONGEMENT DE L'HOMME DANS UN CADRE OÙ SA MESURE NE SERAIT JAMAIS ABSENTE, OÙ ELLE SE PROJETTERAIT TOUTEFOIS À TRAVERS UNE MÉTAMORPHOSE

⊕

EN ARCHITECTURE, EN URBANISME ET DANS LES ARTS CONJUGUÉS, IL N'EXISTE PAS SEULEMENT LE CONCEPT DIMENSIONNEL [LA SURFACE], BIDIMENSIONNEL [LA HAUTEUR PROPORTIONNÉE], TRIDIMENSIONNEL [LE VOLUME], MAIS AUSSI LE CONCEPT DE LA QUATRIÈME DIMENSION [QUI EST DONNÉE PAR LA COULEUR] ET CELUI DE LA CINQUIÈME DIMENSION [RÉSULTAT ENGLOBANT TOUT L'ENSEMBLE DANS UN OUVRAGE D'URBANISME HOMOGÈNE].

⊕

C'EST AINSI QU'ON RÉALISE L'ESPACE, C'EST-À-DIRE LE RÊVE DU CONSTRUCTEUR ET DU PLASTICIEN RENDU EFFECTIF DANS LE MONDE D'UNE TRANSFIGURATION, DANS UNE SPHÈRE OÙ SE RÉSOUT UN MAGISTÈRE ET UN MAGNÉTISME, ET OÙ L'HOMME PERD SUBITEMENT SON ÉCHELLE PARTICULIÈRE POUR ACQUÉRIR CELLE QUI VA DÉSORMAIS COMPTER, AUTREMENT DIT L'ÉCHELLE DE LA RUE, DE LA CITÉ ET DE SON ENVIRONNEMENT.

⊕

LA VILLE ET SON ENTOURAGE RÉSUMANT, À L'ÉTAT CONSTRUIT, DES NÉCESSITÉS SOCIALES TERRITORIALES, ÉCONOMIQUES, ESTHÉTIQUES ET VITALES, C'EST BIEN LÀ QUE DOIVENT INTERVENIR LES INCIDENCES DES ARTS PLASTIQUES.

TOUTEFOIS, CELLES-CI SE PROPOSENT DE TRANSCENDER LES BESOINS, POUR SOLUTIONNER LES PROBLÈMES SOUVENT MYSTÉRIEUX DE L'HARMONIE CRÉATRICE ET CEUX D'UN HUMANISME RENOUVELÉ.

CES INCIDENCES OFFRENT AINSI LA FERVEUR DE L'IMAGINATION ET LA RIGUEUR DE L'ABSOLU DANS CE QU'ELLES ONT DE MERVEILLEUX ET DE PLUS ÉLEVÉ.

CETTE IMAGINATION ET CETTE RIGUEUR CONSACRENT LA VÉRITABLE DESTINATION DE L'ÉTERNELLE PUISSANCE DE L'ARCHITECTURE, DE L'URBANISME ET DES ARTS INTÉGRÉS : REPRÉSENTATION DE LA VIE IMMORTELLE ET CHANGEANTE DES IDÉES, DE L'ESPRIT ET DE L'INVENTION, POUR RETROUVER JUSTEMENT – PAR LE TRUCHEMENT

DE LEUR PROJECTION DANS L'ESPACE — CE QUI LEUR PERMETTRA DE SE PERPÉTUER, DE SAISIR CONSTAMMENT LE SENS AIGU DE LA PÉRENNITÉ, MÊME LORSQU'ILS ONT TOTALEMENT PERDU OU EN PARTIE EFFACÉ LEUR SIGNIFICATION TEMPORELLE.

⊕

LA BEAUTÉ NAÎT DE L'ÉTAT D'HARMONIE. ELLE RAYONNE. LES INCIDENCES DES ARTS PLASTIQUES DANS LEUR RENCONTRE AVEC L'ARCHITECTURE, L'URBANISME, LA PHYSIONOMIE, LE TISSU ET LE SITE URBAINS PEUVENT DONC ÊTRE MULTIPLES.

LES APPORTS INTÉRIEURS ET EXTÉRIEURS DES ARTS PLASTIQUES, DANS LA FORMATION D'UN ENSEMBLE VIVANT, PARVIENNENT À CRÉER CET ESPACE IMAGINAIRE ENVELOPPANT UNE CITÉ DONT L'OBJET ESSENTIEL, LA MAISON DU BONHEUR, N'A PAS ÉTÉ DÉTOURNÉ.

D'AUTRE PART, L'IDÉE DU MONUMENT, DANS LE CADRE ENVIRONNANT, SE TRANSFORME À TRAVERS UN RAISONNEMENT, OÙ JUSTEMENT L'IMAGINAIRE NE DOIT PAS RESTER INTERDIT DE SÉJOUR CAR IL DEVIENT PARTICIPATION OPÉRANTE ÉTROITEMENT LIÉE À L'AMÉNAGEMENT DES QUARTIERS, DES PARCS ET DES JARDINS.

LES OEUVRES DES ARTISTES QUI NE DÉFIGURENT PAS, QUI N'AVILISSENT PAS LA CITÉ, MAIS EN ENRICHISSENT LES PRINCIPES DIRECTEURS ET STRUCTURAUX, TÉMOIGNENT DE LA CIVILISATION DE LEUR ÉPOQUE DANS LEUR INDISPENSABLE INTEMPORALITÉ, PUISQU'ELLES NE DOIVENT PAS ÊTRE SEULEMENT LE REGARD DE LEUR ACTUALITÉ, MAIS CONCERNER AUSSI, AVEC LE CADRE PARTICULIER DE LEUR PÉRIODE, LE TEMPS DE TOUS LES HOMMES.

LES CONDITIONS FONDAMENTALES ÉTABLIES PAR LES INCIDENCES DES ARTS PLASTIQUES ET PAR LEUR ESPRIT CONSTRUCTEUR, NE PEUVENT ÊTRE DÉTERMINÉES PAR LA REPRÉSENTATION DE VAINS FANTÔMES DE L'EXISTENCE, CAR LE PHÉNOMÈNE DE L'INTÉGRATION DES ARTS EST LIÉ À L'IDÉE DU MOUVEMENT, DU DYNAMISME, C'EST-À-DIRE À LA CRÉATION ET AU FAIT QU'IL DOIT SE MÉTAMORPHOSER SANS CESSE POUR SE SURVIVRE.

⊕

POUR CELA, IL EST NÉCESSAIRE, QU'AVEC L'AIDE DES ÉDILES, LES ARCHITECTES, LES URBANISTES ET LES ARTISTES S'ÉVERTUENT À CRÉER DES MODÈLES EXEMPLAIRES CONFORMES À L'IMPORTANCE INCIDENTIELLE DES ARTS PLASTIQUES ET DE L'INFLUENCE QUE CEUX-CI PEUVENT EXERCER SUR LA CONSTITUTION D'ENSEMBLES ARCHITECTURAUX ET URBANISTIQUES ANIMANT LES SITES URBAINS.

L'INTÉGRATION RÉELLE PEUT AUSSI PROVOQUER LA STRUCTURATION COMPLÈTE D'UNE LOCALITÉ AMÉNAGÉE EN QUARTIERS NOUVEAUX, RÉSULTANT D'UNE FRUCTUEUSE COLLABORATION.

⊕

SUIVANT UNE ORIENTATION DIFFÉRENTE MAIS TOUT AUSSI EFFICACE, LES INCIDENCES DES ARTS PLASTIQUES PEUVENT ÉGALEMENT AGIR SUR LE PLAN D'INTERVENTIONS FAVORISANT LA TRANSFORMATION OU L'AMÉLIORATION DE MILIEUX EXISTANTS, EN LES TIRANT DE LEUR ANONYMAT, EN LES RÉCUPÉRANT ET EN LES ENCADRANT DANS LA VIE.

⊕

GRÂCE À SES NOMBREUSES APPLICATIONS, L'INTÉGRATION DES ARTS PEUT AUSSI — DANS LE DOMAINE DE LA RÉHABILITATION — SERVIR PAR EXEMPLE AU DÉNOYAUTAGE D'ANCIENS SQUARES OU D'ARRIÈRE-COURS, POUR Y FORMER DES ZONES VERTES, DE REPOS ET DE LOISIRS À L'ABRI DES BRUITS.

⊕

NOUS PRÉCONISONS TOUS, CELA VA SANS DIRE, L'ART

DANS LA VILLE, LA RUE, LA PLACE, LE JARDIN, LA FABRIQUE, L'ÉCOLE, LA MAISON, L'ÉDIFICE PUBLIC, LES TRANSPORTS (LES AUTOROUTES), ETC.

MAIS QUEL ART ?

CELUI D'UN LANGAGE NOUVEAU FONDÉ SUR LA MÉTAMORPHOSE ET L'INTÉGRATION RECONNAISSABLES PAR LEURS POUVOIRS DE TRANSFIGURATION ?

OU

CELUI D'UNE FORMULE ARTIFICIELLE ADAPTABLE À TOUT ET À TOUS, SANS DISTINCTION ET SUIVANT UNE MESURE QUI N'AURAIT D'UNITAIRE OU DE SIGNIFIANT QUE LA MONOTONIE ?

D'AUTRE PART, COMMENT ADRESSER UN MESSAGE À DES INDIFFÉRENTS ?

⊕

AUJOURD'HUI, IL EST POURTANT MANIFESTE QUE LES ARCHITECTES ET LES URBANISTES DOIVENT PRÉPARER DES PROJETS DE RESTRUCTURATION DES AGGLOMÉRATIONS ET DES CITÉS EXISTANTES, AINSI QUE DES PROJETS DE STRUCTURATION NOUVELLE DE VILLES ET DE CENTRES FUTURS, EN TRAVAILLANT — DÈS LE DÉBUT — AVEC LES ARTISTES.

⊕

C'EST AVEC LA COLLABORATION IMMÉDIATE ET PRÉCIEUSE DE SCULPTEURS, DE PEINTRES, DE GRAPHISTES, DE DESIGNERS, DE CINÉTICIENS ET DE PLASTICIENS SPÉCIALISÉS DANS L'INTÉGRATION À L'ARCHITECTURE, QUE POURRA SE FORMER NATURELLEMENT UNE CULTURE URBAINE PRESQUE SANS PRÉCÉDENTS.

⊕

MAIS, EN GÉNÉRAL, L'INTERVENTION DIRECTE DES ARTS PLASTIQUES DANS LA CONSTITUTION DE LA CITÉ N'EST GUÈRE FAVORISÉE.

EN EFFET, CETTE INTERVENTION N'EST ADMISE QUE DANS LA MESURE OÙ LE CONTENU DE L'ART APPLIQUÉ À L'ARCHITECTURE ET À L'URBANISME RESTE CONSIDÉRÉ COMME UNE SUPERSTRUCTURE INDIFFÉRENTE ET CONTINGENTE ;

COMME UN DÉCOR SUPERPOSÉ ET NON COMME UN ART INCORPORÉ, COMME UN ART STRUCTURAL.

⊕

CEPENDANT, POUR QUE L'ARTISTE PUISSE ACCOMPAGNER L'ARCHITECTE ET L'URBANISTE DANS LA DÉCOUVERTE D'UNE VISION NOUVELLE D'UN MONDE QUI NE SE RÉDUISE PAS À QUELQUES LIGNES ESSENTIELLES TRANCHANT SUR UN FOND TRADITIONNEL, MAIS QUI SOIT LA SIGNIFICATION ENTIÈRE DE L'ESPACE, DE LA LUMIÈRE, DE LA FORME ET DE LA COULEUR, ON VA LUI DEMANDER D'INTÉGRER LES ARTS DANS LA CONSTRUCTION DE TELLE FAÇON QUE CETTE DÉMARCHE NE SOIT PAS CARACTÉRISÉE PAR L'INTRUSION D'UN AUTRE UNIVERS, HOSTILE OU ANONYME, MAIS PAR LE COMPLÉMENT D'UN UNIVERS SOLAIRE.

ON VA DEMANDER À L'ARTISTE QU'IL FASSE DE SON OEUVRE INTÉGRÉE NON SEULEMENT UN ART VISUEL MAIS UN ART HABITABLE, UN ART À LA FOIS PLUS SAVANT, PLUS MAGIQUE ET PLUS ÉTENDU.

⊕

DÈS CE MOMENT, COMME DANS CERTAINES GRANDES PÉRIODES DU PASSÉ, LES ARTS NE SE DISTINGUENT PLUS ESSENTIELLEMENT DE L'ARCHITECTURE.

ILS ONT LA MÊME FONCTION, ILS REPRÉSENTENT UN ENSEMBLE INDISSOCIABLE ; ILS SE MANIFESTENT PAR UNE FORME ABSOLUE ; ILS RÉALISENT LA FUSION CONSENTANTE DE TOUS LES ARTS DANS L'URBANISME ET L'ARCHITECTURE.

⊕

IL EST ÉVIDENT QUE LA SYNTHÈSE DES ARTS ENTRAÎNE L'ADHÉSION DE LA PEINTURE ET DE LA SCULPTURE À L'ARCHITECTURE ET À L'URBANISME NON POINT COMME UNE CONTRAINTE, MAIS COMME UN ENRICHISSEMENT.

L'ARTISTE RESTE LIBRE DE S'EXPRIMER PLEINEMENT, LES DIFFICULTÉS QUI

SE SONT AJOUTÉES, ET QU'IL DOIT SURMONTER, NE POUVANT QUE LUI ÊTRE BIENFAISANTES.

LA PEINTURE ET LA SCULPTURE, SOUS CET ASPECT, NE S'IMPOSENT PLUS COMME DES CORPS ÉTRANGERS OU DES ENTITÉS INDÉPENDANTES.

ELLES AFFRONTENT UN ART DE STRUCTURE QUI LES ABSORBENT.

ELLES METTENT AU SERVICE D'UNE IDÉE ET D'UNE UNITÉ, QUE L'ARCHITECTURE ET L'URBANISME PERSONNIFIENT, LA PLURALITÉ DE LEURS EXPRESSIONS.

UNE OPTIQUE UNIQUE ET UNE SEULE ET COMMUNE SENSIBILITÉ PLASTIQUE LES VIVIFIENT.

⊕

POUR NOUS, L'INTÉGRATION DES ARTS N'A RIEN À VOIR AVEC UNE RÉGLEMENTATION OBSÉDANTE OU AVEC LE SERVILISME D'UN ART PROGRAMMÉ PAR LE MANQUE DE SAVOIR.

MAIS, COMME IL A ÉTÉ DIT FORT PERTINEMMENT, QUE NOUS SOMMES ENCORE LOIN AUJOURD'HUI D'AVOIR PARFOIS ACCÈS À L'INTIMITÉ DU GÉNIE.

⊕

UNE MÉTHODOLOGIE DE L'ENVIRONNEMENT ET LA CRÉATION D'UNE INTÉGRATION DES ARTS, QUI NE SONT PAS DES INTRODUCTIONS FORCENÉES DE SYSTÈMES RÉGLEMENTÉS, SE FONT JOUR.

MÉTHODOLOGIE, CRÉATION ET INTÉGRATION ATTRIBUANT, À L'ARTISTE PRÉPARÉ, LA FACULTÉ D'ÊTRE AUSSI LE CONSTRUCTEUR DE GAMMES ÉTENDUES D'EXPRESSIONS ÉMOTIONNELLES INDIVIDUALISANT LES ÊTRES COMPOSANT LES PLUS DIVERS REGROUPEMENTS ET LES PLUS DIFFÉRENTES SOCIÉTÉS.

⊕

POUR PRÉCISER NOTRE PENSÉE, OBSERVONS ENCORE QU'IL N'EST POINT DIFFICILE DE DÉNOMBRER LES PRINCIPAUX OBSTACLES QUI SE DRESSENT ET OPPOSENT DES LIMITES À L'ART INTÉGRÉ À L'ARCHITECTURE ET À L'URBANISME.

EN VOICI QUELQUES-UNS :

— NE PAS VOULOIR RECONNAÎTRE QUE LA MÉTAMORPHOSE SCIENTIFIQUE ET FIGURATIVE DU CONCEPT D'ESPACE A DÉTERMINÉ D'AUTRES DIMENSIONS POUR LES ARTS ;

— NE PAS VOULOIR PLACER CES ACQUISITIONS SPATIALES [PHÉNOMÈNE RETENTISSANT QUI ENGLOBE L'ARCHITECTURE, L'URBANISME ET L'ART PLASTIQUE] DANS UN CONTEXTE CONFORME AUX NOUVELLES NÉCESSITÉS DE NOTRE CIVILISATION ;

— NE PAS VOULOIR CONSIDÉRER L'HOMME ET SON ÉCHELLE COMME DES ÉLÉMENTS FONDAMENTAUX DE LA STRUCTURATION ET DE LA COMPOSITION DES THÉORIES ET DES RAPPORTS SPATIAUX ;

— NE PAS VOULOIR PESER À LEUR JUSTE VALEUR LES SIGNIFICATIONS D'UNE INTÉGRATION FONCTIONNELLE DES ARTS COMPORTANT LES ALTERNANCES, LES SUCCESSIONS ET LES ASSOCIATIONS PROSPECTIVES INTENTIONNELLES, MÉTHODIQUES ET INVENTIVES, DE TOUTES LES DISCIPLINES FORMANT L'ART, LES TRADITIONNELLES AUSSI BIEN QUE LES NOUVELLES ;

— NE PAS VOULOIR ÉTUDIER ET APPROFONDIR DANS LEUR VRAIE LUMIÈRE LES PRINCIPES PHILOSOPHIQUES, SCIENTIFIQUES, ARTISTIQUES, PLASTIQUES, ESTHÉTIQUES, ÉCOLOGIQUES, TECHNOLOGIQUES, TECHNIQUES, SOCIAUX ET COMBIEN D'AUTRES, DONT L'IMPORTANCE ET LA CONTRIBUTION RÉSUMENT

UN BILAN CONSOMPTIF DU PASSÉ ET DU PRÉSENT SE PROJETANT SUR LES PRÉVISIONS DE L'AVENIR.

— NE PAS VOULOIR ADMETTRE QUE NOUS SOMMES EN RETARD, CAR L'HISTOIRE DU FUTUR A DÉJÀ COMMENCÉ.

⊗

SI L'ON SOUHAITE QU'UN RÔLE COMMUNAUTAIRE, SANS LIMITE DE TEMPS ET D'ESPACE, SOIT ATTRIBUÉ À L'ARCHITECTE, À L'URBANISTE ET À L'ARTISTE NOUVEAUX, C'EST POUR QU'ILS ENTREPRENNENT LA RECHERCHE D'UNE HARMONIE CONSENTANTE, SEREINE ET LUCIDE, ET NON L'EXPRESSION DES CRUAUTÉS ET DES MALHEURS UNIVERSELS.

LA CITÉ NE SOUFFRE PAS QU'ON RÉDUISE SA SUBSTANCE EN TERMES DE QUANTITÉ, DE VOLUME OU D'ÉNORMITÉ, NI QU'ON LA DÉTOURNE DE SON INSERTION NORMALE ET NATURELLE DANS L'ATMOSPHÈRE DE SON MILIEU, LA COULEUR DE SON PAYSAGE, L'AMBIANCE DE SON ENVIRONNEMENT.

⊕

ET, POUR CONCLURE, JE VAIS VOUS CITER — PARMI TANT D'AUTRES — QUELQUES EXEMPLES D'INTRÉGATION ET DE SYNTHÈSE DES ARTS DANS L'ARCHITECTURE ET L'URBANISME RÉALISÉS AU COURS DES SIÈCLES :

— SANTA MARÍA DE NARANCO [OVIEDO, ASTURIES, ESPAGNE]. ANCIEN PALAIS ROYAL OU SALLE DE JUSTICE DE L'AN 850, TRANSFORMÉ EN ÉGLISE ENTRE 905 ET 1065, COMPLÉTÉ À LA FIN DU XIIIe SIÈCLE. FUSION GÉNIALE DE L'ARCHITECTURE PRÉ-ROMANE, DE LA SCULPTURE ET DU PAYSAGE.

— BASILIQUE ROMANE DE SAINT-SAVIN-SUR-GARTEMPE [VIENNE, FRANCE, VERS 1080 - XIe ET XIIe SIÈCLES]. ENSEMBLE UNIQUE EN FRANCE PRÉSENTANT UNE FUSION TOTALE DE L'ARCHITECTURE, DE LA PEINTURE, DE LA SCULPTURE ET DE L'ENVIRONNEMENT.

— BAPTISTÈRE DE PARME [ÉMILIE, ITALIE, 1196 - 1307]. FUSION TOTALE DE LA PLACE ET DES MONUMENTS ENVIRONNANTS, AINSI QUE DE DEUX STYLES [ROMAN ET GOTHIQUE]. SYNTHÈSE COMPLÈTE DE L'ARCHITECTURE, DE L'URBANISME, DE LA PEINTURE À FRESQUE ET DE LA SCULPTURE.

— AU XVe SIÈCLE, À EDIRNE ET À BURSA, ET À ISTANBUL AU XVIe SIÈCLE, LES CONSTRUCTEURS ET LES ARTISTES TURCS OTTOMANS RÉALISÈRENT, AVEC DES MOYENS EXTRÊMEMENT PERSONNELS ET INGÉNIEUX, UNE PROFONDE INTÉGRATION DE L'ARCHITECTURE, DE L'URBANISME, DE LA SCULPTURE, DE LA COULEUR ET DE LA CÉRAMIQUE À LA NATURE ENVIRONNANTE.

DANS UN ESPRIT DE SYNTHÈSE VÉRITABLEMENT NOVATEUR, FORT EN AVANCE SUR SON TEMPS, L'ARCHITECTURE OTTOMANE CONÇUT ALORS L'EXTRAORDINAIRE IDÉE DES KULILLIÉS, L'IDÉE DE PRESTIGIEUX ENSEMBLES URBANISTIQUES, CULTURELS, RELIGIEUX, HOSPITALIERS, SCOLAIRES ET D'UTILITÉ PUBLIQUE.

— VILLA BARBARO À MASER [VÉNÉTIE, ITALIE, 1566-1568]. FUSION TOTALE DE L'ARCHITECTURE D'ANDREA PALLADIO, DES FRESQUES DE PAOLO VERONESE, ET DES STUCS D'ALESSANDRO VITTORIA, AVEC LE PAYSAGE ET TOUT L'ENVIRONNEMENT.

— MOSQUÉE D'EDIRNE [TURQUIE, 1569-1575]. LA GRANDE MOSQUÉE IMPÉRIALE "SELEMIYE" OFFRE LA FUSION TOTALE DE LA SCIENCE CONSTRUCTIVE ET DE L'ARCHITECTURE DE SINAN AVEC LA COULEUR ET LA CÉRAMIQUE.

ELLE S'INTÈGRE COMPLÈTEMENT AUX ARTICULATIONS URBANISTIQUES DU QUARTIER.

— PALAIS CARIGNAN À TURIN, ITALIE, 1679. BÂTI EN BRIQUE APPARENTE DE PAVEMENT, CET ENSEMBLE GÉNIAL DE GUARINO GUARINI S'INTÈGRE ADMIRABLEMENT À LA PLACE HOMONYME ET AU PLAN RÉGULATEUR D'URBANISME DU QUARTIER. EN OUTRE, IL PRÉSENTE ÉGALEMENT UNE MERVEILLEUSE FUSION DE L'ARCHITECTURE ET DE LA SCULPTURE CONSTRUITE EN TERRE CUITE.

— CENTRALE HYDRO-ÉLECTRIQUE DE PROAZA [ASTURIES, EPAGNE, 1955]. OEUVRE DE JOAQUÍN VAQUERO PALACIOS. INTÉGRATION MAGISTRALE DE L'ARCHITECTURE RATIONNELLE, DE LA SCULPTURE ABSTRAITE ET DE LA POLYCHROMIE EMBLÉMATIQUE, DE LA SCÉNOTECHNIQUE INDUSTRIELLE ET DU PAYSAGE MONTAGNEUX ENVIRONNANT.

— MONUMENT DE LA DÉCOUVERTE DE L'AMÉRIQUE [MADRID, ESPAGNE, 1977]. OEUVRE DU PEINTRE ET SCULPEUR JOAQUÍN VAQUERO TURCIOS.

CETTE OEUVRE PUISSANTE, CONSTRUITE EN BÉTON ARMÉ ET GRANIT ROSE, A MOTIVÉ LA RESTRUCTURATION DE LA PLACE DE COLOMB, D'UN QUARTIER DE 47'000 MÈTRES CARRÈS COMPRENANT, EN SURFACE, L'AMÉNAGEMENT D'UNE GRANDE ESPLANADE ET DE JARDINS PUBLICS, DE BASSINS ET DE FONTAINES, DE RÉSEAUX D'ÉCLAIRAGE, D'UN ABRI MODULAIRE, D'UN PORCHE ET D'UN PROMENOIR COUVERTS; ET, SOUTERRAINS, D'UN PARC À VOITURES DE 4'000 MÈTRES CARRÉS, D'UN CENTRE CULTUREL MUNICIPAL COMPOSÉ D'UN CAFÉ-RESTAURANT, D'UNE SALLE DE 400 PLACES, D'UNE SALLE D'EXPOSITIONS ET D'UN THÉÂTRE D'UNE CAPACITÉ DE 1'000 SPECTATEURS, DESTINÉ AUSSI AUX CONCERTS, AU CINÉMA ET AUX BALLETS.

ET POURQUOI PAS, LE MUR DES RÉFORMATEURS DU JARDIN DES BASTIONS À GENÈVE : BEL EXEMPLE D'ART INTÉGRÉ PARTIEL.

ALBERTO SARTORIS.

SCHICHTEX SOUS-TOITURE

La bonne variante SOUS-TOITURE BI

Isolation calorifique éprouvée, étanche à l'air, pas de ponts thermiques grâce aux languettes et rainures sur tous les côtés.

Isolation plafonnage et sous-face terminée en un.

Pose facile directement sur les chevrons, immédiatement praticable.

Caractéristiques physiques appropriées. Légère et maniable.

Bau+Industriebedarf AG
4104 Oberwil/BL Tel. 061 30 40 30

L'art dans la cité Expériences et point de vue de l'artiste

L'art dans la cité pose souvent des problèmes à l'artiste. Projeté hors de son travail d'atelier dans une discipline qui ne lui est pas familière, il est appelé à œuvrer dans différents milieux, en collaboration avec plusieurs corps de métiers; ce qui, pour certains, ne va pas sans quelques frictions et incompatibilités d'humeur.
Ces problèmes ne sont pas nouveaux. Nous en débattons déjà depuis plus de trente ans, et les conclusions que l'on a pu tirer de séminaires comme celui-ci ne me paraissent pas avoir changé grand-chose.
Verra-t-on aujourd'hui, à la suite de nos dicussions, des tendances s'amorcer vers une nouvelle conception de l'intégration de l'œuvre d'art dans le tissu urbain?
Je le souhaite quant à moi.
Tout d'abord, le titre «l'art dans la cité» ne me satisfait pas. Il donne le sentiment que l'on va surajouter une notion «d'art» à une chose préexistante, «la cité», qui elle ne serait pas concernée par cette notion d'art.
Sans vouloir porter atteinte à l'idée de l'œuvre en tant que telle qui peut couronner un ensemble, il me semble nécessaire, pour des personnes préoccupées de l'aménagement du tissu urbain, de reconsidérer la notion d'art dans un sens beaucoup plus large, afin que tout dispositif, structure, distribution ou profil fasse partie intégrante de cette notion. On parlerait désormais de l'art *de* la ville comme on parle de l'art des jardins qui se conjuguerait facilement avec l'art de vivre ou l'art d'aimer.
Car, à force de vouloir intégrer l'art à quelque chose – on pense généralement à l'architecture – est-on bien convaincu que cette dernière soit parfaitement conforme à tous les aspects d'un tissu urbain dans lequel les hommes doivent vivre et respirer?
Je ne le pense pas.
D'où la morosité de certains artistes, et non des moindres, pour qui l'intégration de l'œuvre d'art à l'architecture paraît une atteinte à la liberté d'expression.
Leur tentation sera grande alors de multiplier les démarches «anti», selon une mode assez courante; ce qui, dans un contexte souvent incohérent, ne facilite pas l'effort de ceux qui prônent des rapports équilibrés dans une cité harmonieuse.
Si l'œuvre en elle-même, je la souhaite la plus inventée, voire la plus audacieuse, il semble bien qu'elle devra en premier lieu établir un dialogue de rythmes, de masses ou de signes en référence avec l'environnement. Certains fantasmes ne sauraient pulluler sur nos places publiques (encore que des fantasmes à la Gaudi ne dépareraient pas quelques places de nos villes!)
Cherchant volontairement à restreindre le débat pour le situer au niveau de l'interaction des éléments dans l'art de la ville, je voudrais citer quelques exemples qui me paraissent propres à illustrer mon propos.
L'allée centrale des jardins du Louvre à Paris est bordée dans un rythme ponctuel de statues d'un style assez conventionnel. Mais il s'établit entre elles, l'espace et les monuments architecturaux qui les entourent, un tel équilibre, voire une telle musique en contrepoint que l'on se sent particulièrement comblé. Par contre, la résonance des statues de Maillol que l'on a placées dans ces mêmes jardins est tout autre. Gardant leur expression pour elles-mêmes, elles ne participent pas à l'univers ambiant. Et pourtant... quelle sculpture!
A Fribourg, où l'on vient d'inaugurer l'extension du musée d'art et d'histoire, on a placé les originaux des statues du porche de la Cathédrale Saint-Nicolas sur des socles à mi-hauteur de la paroi. Ces sculptures, arrachées à leur contexte originel, ont une expression totalement différente car leur rythme est amplifié par l'absence du cadre architectural, si bien que leurs rapports d'harmonie semblent tout autre.
Et quelle leçon, lorsqu'il m'a été permis de voir, aux musées de Nantes et de Lübeck, des éléments de sculptures de jubés que l'on avait laissés là, posés à terre. Les déformations voulues par l'artiste et motivées par la grande hauteur à laquelle ces sculptures étaient placées dans la cathédrale rendaient ces figures monstrueuses lorsqu'on les abordait de plain-pied.
Il y a donc un rapport étroit, j'allais dire

coopérative révisions de citernes

Service NEOVAC pour la Suisse romande

Vente et entretien
Poêles
mazout - bois - charbon

1005 **Lausanne**
4, place du Vallon
Tél. (021) 22 26 05

1225 **Chêne-Bourg - Genève**
14, chemin de la Mousse
Tél. (022) 49 59 43

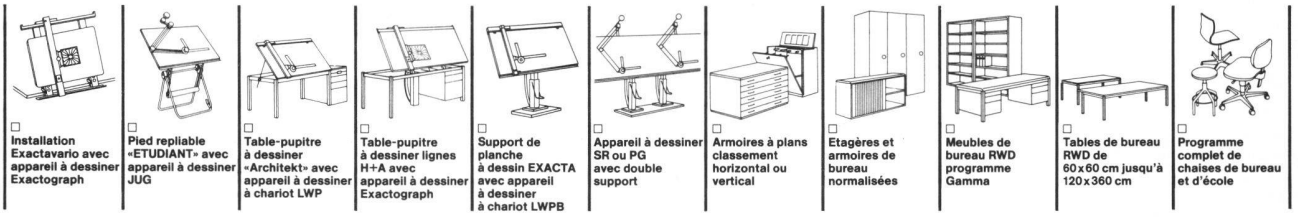
Installations sanitaires
Ferblanterie
Couverture
Entretien

Roger Gremper

Couvreur
Maître ferblantier
Appareilleur diplômé

Succ. d'Albert Gremper maison fondée en 1934
38, av. d'Echallens, **1004 Lausanne,** tél. 24 67 23

Aménagement idéal du poste de travail dans le bureau technique.



☐ **Installation Exactavario avec appareil à dessiner Exactograph**
☐ **Pied repliable «ETUDIANT» avec appareil à dessiner JUG**
☐ **Table-pupitre à dessiner «Architekt» avec appareil à dessiner à chariot LWP**
☐ **Table-pupitre à dessiner lignes H+A avec appareil à dessiner Exactograph**
☐ **Support de planche à dessin EXACTA avec appareil à dessiner à chariot LWPB**
☐ **Appareil à dessiner SR ou PG avec double support**
☐ **Armoires à plans classement horizontal ou vertical**
☐ **Etagères et armoires de bureau normalisées**
☐ **Meubles de bureau RWD programme Gamma**
☐ **Tables de bureau RWD de 60x60 cm jusqu'à 120x360 cm**
☐ **Programme complet de chaises de bureau et d'école**

Marquer d'une croix les prospectus désirés.

RWD **Fabricant suisse présentant une gamme de produit de haute qualité pour le dessin technique et le bureau.**

Reppisch-Werke SA
CH-8953 Dietikon-Zurich
Téléphone 01-740 68 22
Télex 57 289

Veuillez seulement envoyer l'annonce à notre adresse:
Adresse:

subtil, qui s'établit entre l'espace bâti et l'œuvre, et il n'est pas sans intérêt de désirer promouvoir une cohérence entre tous les éléments pour qualifier le tissu urbain.

Pour revenir à notre sujet, je crois qu'il est utile, dans une époque où l'on a une fâcheuse tendance à confondre les genres et les valeurs, de parler de l'artiste qui évoluera le mieux dans les multiples problèmes que pose l'aménagement de la cité. Car tout artiste, même de grand talent, n'est pas nécessairement à l'aise dans ce contexte bien spécifique. Celui auquel je pense, et que l'on affuble du nom plutôt barbare de plasticien, a ceci de particulier que son génie créateur est alimenté non pas par une imagination gratuite, mais bien par des éléments existants dont il fait la base de son inspiration. De ce fait, ce que d'autres auraient tendance à qualifier de contraintes ou d'obstacles à leur création constitue pour lui les données essentielles qui donneront la physionomie originale de l'œuvre qu'il désire intégrer à un ensemble. Son approche se fera plus par les sens que par l'esprit, étant donné que sa démarche appartient davantage au domaine visuel et sensoriel que conceptuel. On devrait même parler tout simplement... de bon sens, si ce mot aujourd'hui possédait encore toute sa signification.

A ce sujet, il me vient à l'esprit une petite histoire qui va éclairer d'un jour particulièrement précis la manière dont je conçois l'introduction de l'œuvre d'art dans la cité.

Il s'agit de cet ethnologue en visite chez les tribus esquimaudes. Il y avait découvert un indigène plein de talent qui sculptait des figures et des animaux dans des os de rennes. Lui ayant passé commande de la gravure d'un renne, l'esquimau accepta et se mit au travail. A quelque temps de là, l'ethnologue vient chercher l'objet de sa commande. On lui tendit l'œuvre d'art qui, à la stupéfaction du voyageur, ne représentait pas un renne mais un phoque, fort remarquable au demeurant. Croyant à une méprise, le voyageur demanda s'il n'y avait pas une quelque confusion dans l'énoncé de la commande. Ce à quoi l'artiste eut cette subtile réponse: «J'aurais bien voulu faire un renne, mais dès les premiers coups de ciseaux c'est un phoque qui est apparu... car le phoque... *il était dedans!*»

Cette sagesse de l'esquimau pourrait nous faire réfléchir sur ce terme de *créativité* que l'on applique un peu trop souvent à des démarches à prétention artistique; alors qu'il s'agit davantage, dans l'art de la ville, de *révéler* ce qui est en puissance. «L'Art ne décrit pas le visible, a dit Paul Klee, il rend visible.»

Sur le plan visuel, le tissu urbain comporte de multiples éléments: des espaces, des vides, des pleins, des hauteurs, des distances, des échelles, des rythmes qui conditionnent notre comportement. Ces éléments ont des rapports entre eux qui peuvent être anarchiques ou ordonnés. Il est donc nécessaire de ramener tous ces phénomènes à un dénominateur commun afin d'accéder à l'unité. C'est ce que l'on peut appeler le style.

Pour qu'un artiste puisse avoir un véritable rôle à jouer dans des espaces structurés, il m'apparaît indispensable qu'il fasse montre de qualités que d'aucuns jugeraient sans importance, soit: l'étonnement de l'enfance, la fraîcheur d'inspiration et l'absence de prétention.

Paraphrasant le titre d'un roman de Luc Dietrich, *L'apprentissage de la ville*, je souhaiterais qu'une certaine nouvelle génération soit formée aux contingences de la ville, avec tout ce que cela comporte de connaissances et d'aptitudes nécessaires à ce genre d'exercice. Cela comblerait ce vide, ce no man's land que l'on peut constater entre l'insuffisance plastique de certains architectes et la prétention au chef-d'œuvre de beaucoup d'artistes. Et s'il est permis de rêver, je verrais ces jeunes puiser aux sources des écrits de Bachelard: *La terre et les rêveries du repos, L'air et les songes, L'eau et les rêves*, etc. Car ce sont ces données primordiales qui permettent d'avoir accès aux arcanes les plus subtils des métiers que j'ai pu pratiquer: que ce soit la lumière pour le vitrail, l'eau pour les fontaines, le feu pour la céramique et les gaz insidieux des acides utilisés pour la gravure.

Dans un livre remarquable intitulé *L'Art du monde*, Luc Benoît écrit: «Un homme sans métier ne connaît rien par l'intérieur, par le dedans, d'une façon effective et réelle; c'est un homme sans connaissances au sens le plus précis du mot.»

Comme second volet de cet exposé je ne puis me dérober devant le fait de devoir parler des concours, puisqu'on utilise souvent ce mode de faire pour l'intégration d'une œuvre d'art dans le tissu urbain.

Disons-le d'emblée, l'organisation d'une telle entreprise ne comporte pas que des avantages, notamment en ce qui concerne la réelle intégration harmonieuse dont nous avons parlé plus haut. Cela tient au côté ambigu de la démarche qui oscille entre le «culturel» et le «mécénat» des pouvoirs publics, quand ce ne sont parfois que des motivations opportunistes de prestige ou de politique n'ayant aucun rapport avec le souci d'améliorer la qualité de la vie.

Soyons justes cependant, certaines municipalités qui ne redoutent pas de s'entourer de conseillers compétents en matière d'urbanisme parviennent à limiter le nombre d'interférences pour obtenir des résultats satisfaisants.

Mais pour ces quelques réussites, combien de solutions boîteuses, sans audace et sans panache, où le jury doit faire preuve de toutes ses compétences pour dégager un projet qui s'adapte à la fois à l'ensemble bâti et aux exigences d'une œuvre réellement artistique.

Au risque d'affirmer une évidence, il est capital que l'architecte qui a conçu l'ensemble du projet sache exactement ce qu'il désire. Il doit, par l'élaboration du règlement, amener les concurrents au plus près de la chose voulue; ce qui, paradoxalement, ne restreint pas l'éventail des possibilités de création, mais les canalise dans un secteur bien déterminé. Car un concours n'est pas une loterie. Et procéder à un appel général, comme cela s'est fait récemment dans une ville romande, en espérant que tout un chacun, du coiffeur au commerçant, va apporter sa solution à un problème artistique posé est une aberration. C'est aller exactement dans le sens contraire de la recherche d'unité citée plus haut, sous prétexte d'une fallacieuse promotion de talents méconnus.

Très souvent, il s'avère que la commande directe d'une œuvre à un artiste dont on connaît le style soit la meilleure solution à envisager. Mais une conception restrictive de la justice sociale ainsi que le désir de vouloir contenter tout le monde interdisent souvent au promoteur de recourir à ce mode d'élection qui pourtant, sur le plan artistique, semblerait aller de soi.

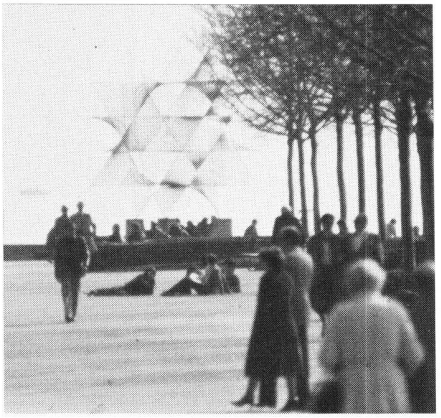
Aussi peut-on constater aujourd'hui qu'un certain malaise se fait jour à plusieurs niveaux de ce qu'il faut bien appeler la structure «verticale» qui va de l'autorité responsable de la promotion au public consommateur, en passant par l'architecte et en fin de compte l'artiste sur les épaules duquel repose la responsabilité de l'œuvre à créer.

Ce malaise me paraît dû essentiellement au fait que chaque niveau est cloisonné, ce qui interdit tout échange et, partant, toute fluidité des idées. Dans certains bureaux d'architectes, l'artiste fait figure de farfelu et l'on ne voit pas souvent un artiste convoqué par un municipal pour compléter sa connaissance d'un problème artistique. Le vœu pieux exprimé par beaucoup d'élaborer un projet d'œuvre d'art au niveau de l'étude du projet architectural, voire des premières esquisses de l'urbaniste, ne saurait envisager un début de concrétisation tant que chacune des professions précitées ne modifiera pas sa manière de procéder.

N'y aurait-il pas la possibilité de renverser ce cloisonnement vertical par l'établissement d'une structure horizontale dont la caractéristique essentielle serait la permanence des contacts?

L'information serait largement utilisée par l'autorité pour sensibiliser le public; l'artiste et l'architecte ainsi que l'urbaniste concevraient leur projet dans une transparence bénéfique pour chacun et le public pourrait être intéressé au pourquoi des décisions, ce qui éviterait l'impression de fait accompli qui heurte tant certains citoyens.

Ainsi peut-être accéderait-on à cette cité harmonieuse dans laquelle chacun se sentirait responsable du bien-être de l'autre et où l'œuvre d'art ne resterait pas un phénomène isolé, produit d'une certaine élite pour sa propre satisfaction.

Et pour conclure, je serais tenté de dire: heureux esquimau qui dans son igloo s'abrite sous cette demi-sphère de structure irréprochable, de forme parfaite et de fonction rationnelle. Il trouve son matériau sur place, conserve intacts l'instinct primordial de la survie et la sensibilité aux éléments qui l'entourent. Il est respectueux de l'os qu'il grave pour y trouver... «ce qui est dedans».

Bernard Schorderet